TIERS-ORDRE ET RÉSURRECTION, par L. de Kerval, du Tiers-Ordre de saint François. — Au magasin des Grottes de saint Antoine, Brive (Corrèze). — Prix. franço par la poste : o fr. 35.

Le Tiers-Ordre a-t-il fait son temps? Son rôle, au point de vue religieux et social, e-t-il terminé? Sommes-nous, sous ce rapport, en présence d'une institution morte ou sarannée? Ou bien, a-t-il une influence à exercer de nos jours, au milieu de nos préocupations et de nos luttes de l'heure présente?

La magistrale étude que nous annonçons a pour but de répondre péremptoirement à ces questions, et de montrer que le Tiers-Ordre Franciscain, c'est :

1. L'un de générateurs les plus féconds de la vie chrétienne et de l'esprit évangélique.—2. L'un des plus puissants instruments d'action sociale au milieu des sociétés démocratiques modernes.—3. L'un des moyens les plus efficaces de pacification et de fédération chrétienne.

Absolument nouvelle, pour le fond comme pour la forme, cette brochure qui se présente au public, avec la haute approba ion de S. Em. le Cardinal-Archevêque de Bordeaux et celle des RR. Pères Provinciaux des Provinces franciscaines de Saint Bernardin, de Saint-Louis et de Saint-Denys, mérite d'être répandue à profusion

VIE DE MÈRE GAMELIN. — Fondatrice et Première Supérieure des Sœurs de la Charité de la Providence. — Par une Religieuse de son Institut.

Rien n'est plus propre à faire connaître cet ouvrage que sa préface duc à la plume distinguée de Monsieur l'Abbé Bourassa. Nous en transcrivons la fin.

Cette vie est avant tout un livre d'édification; en cette qualité, il plaira surtout aux âmes vouées à la vie religieuse et, entre toutes, aux filles spirituelles de la vénérable Fondatrice.

Celle qui l'a cerit avec son cœur nº pouvait oublier que la maison maternelle est aussi chère à la pié é filiale qua la mère aimée et dévouée, qui l'a construite et habité ; que les murs qui ont abrité et conten plé de longues années d'amour, de travail, de souffi unce et de prière, sont sacrés comme les morailles et le parvis d'un temple, et qu'ils retiennent dans leurs pierres et dans leurs lambris, et jusque dans leur poussiere, des purcelles de vie preciense, que le souvenir respecte comme des reliques, et qu'il tient à cœur de maintenir au patrimoine familial, pour la vénération et l'amour d'une longue pessérité.

On ne devra donc pas s'étonner, si on relève dans ce livre, et jusque dans la description minutieuse de la maison d'intil retrace l'histoire, certains détails qui semblent unsignifiants et superflus aux gens du dehors, et même aux amis qui ne seraient pas des estidus ou des intimes.

Ces détails ont é-é notés et consignés au profit de la famille, qui attache un prix

infini aux moindres cho-es qu'i amortali e un contact ch' r'et vénérable.

Ils ne maqueront pourt int pas d'inté êt pour les esprits soucieux d'exactitude et épris d'érudition hi torique, qui attribuent aux minuties du passé, aux miettes de l'histoire, — qu'elle soit celle d'une vie humaine ou d'un édifice, — une valeur inappréciable.

Nous offr ns donc en toute confiance, et en la recommandant de cœur, cette œu-

vre estimable à tous ceux qu'elle mérite d'intéress r à des itres divers.

La soi et la chur-té des chrétiens s'y retremperont à la stamme d'une vertu plus arden e. Le courage des âtres vouées aux renoncements de la vie religieuse y retrouvera un regain d'energie et de constance.

Le patriotisme des canadiens-Français, qui sommeille parfois et fléchit aisément, faute de s'alimenter à des œuvres élevées et pures et dans la conscience d'une haute destinée religieuse et sociale, y puisera des motifs de fidélité et des gages d'espérance.